

Forum social européen à Florence : la participation des femmes au FSE : du bon et du moins bon !

Autor(en): **Martini, Nelly**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1469

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282488>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La participation des femmes au FSE : du bon et du moins bon!

Lors du premier Forum social européen qui se déroulait à Florence du 6 au 10 novembre, la plupart des initiatives féministes ont été initiées ou soutenues par le réseau européen de la Marche mondiale des femmes. Celle-ci a été particulièrement représentée par les coordinations italiennes, espagnoles, françaises et grecques, avec quelques autres copines de Suisse, Belgique, Autriche, Grande-Bretagne et d'Allemagne. Une représentante de la Marche commente la présence féministe au Forum et rend compte brièvement de quelques-uns des ateliers¹.

NELLY MARTIN, POUR LA COORDINATION EUROPÉENNE DE LA MARCHÉ MONDIALE DES FEMMES

Si le nombre de femmes dans le forum n'avait pas à faire rougir par rapport à celui des hommes, il n'en a pas été de même du nombre des interventions hommes/femmes. On peut dire sans exagérer que les tribunes étaient surtout à tonalité vieux mâle blanc ! Si un petit effort a été fait pour les conférences, nous avons nagé en pleine caricature dans un certain nombre de séminaires et de fenêtres du soir. Nombreuses ont été les tables de présidence exclusivement masculines et on a pu compter jusqu'à vingt interventions de la salle sans une femme ! A qui la «faute» ? Nous ne rejeterons pas la responsabilité sur les organisateurs du FSE, cette situation est malheureusement le miroir de ce qui se passe dans les organisations et associations. Ce sont à elles et aux pays, via leurs délégations d'orateurs-oratrices, de faire en sorte que le forum innove aussi en ce domaine et soit à l'écoute de la parole, des analyses et des expériences des femmes. Les associations féministes ont aussi leurs responsabilités et nous pouvons nous interroger, par rapport à Porto Alegre, sur le peu de séminaires tenus sur la question.

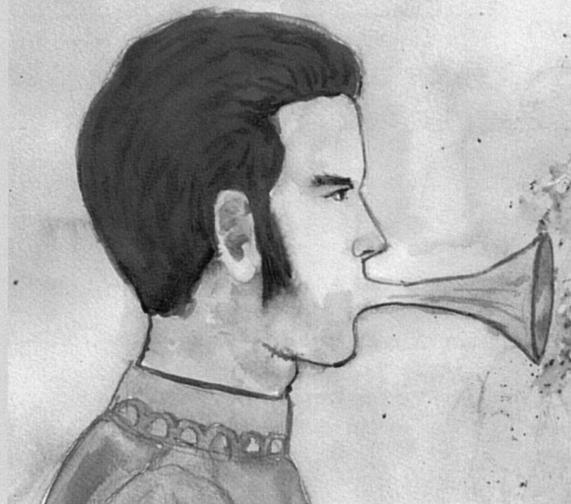
La conférence «Hommes-femmes : un conflit nécessaire pour un futur commun» s'est tenue dans une salle du Congrès comble, avec un public très majoritairement féminin et de tous âges. Une heure a été consacrée au débat, des femmes de plusieurs pays ayant témoigné ou interpellé et questionné les intervenantes (Lidia Cirillo, Christine Delphy et Laura G. de Txabbarri).

Des difficultés techniques ont compromis la tenue du séminaire «Prostitution, entre es-clavage et choix» (Marche des Femmes) La salle qui nous était attribuée ne comportait ni micros ni traducteurs/traductrices et se tenait près d'un autre séminaire très bruyant sur la Palestine, et avec micro. Quelques-unes des organisatrices comme les représentantes des prostituées, se sont senties humiliées et mal traitées, et ont vécu cela comme une oppression de plus de la part des organisateurs du FSE. D'où il a été décidé de protester en salle de presse afin de médiatiser l'événement. Cette manœuvre, pas partagée par toutes, a fait perdre du temps, du public et des intervenantes, en particulier. Le séminaire s'est ensuite scindé en deux, malheureusement selon des lignes de division politiques et géographiques.

Intégrismes, lesbophobie, syndicalisme...

Environ trois cents personnes ont participé au séminaire «Que devient le libre choix des femmes, entre interdiction, intégrisme religieux, nouvelles techniques de procréation et marchandisation du corps». Les intervenantes ont focalisé leur discours sur des aspects très différents de la question du libre choix, allant de l'interprétation des implications des nouvelles techniques de procréation médicalisée à la question des fondamentalismes religieux et à la lesbophobie. Malheureusement, ici aussi, la traduction n'était pas des meilleures, ce qui n'a pas facilité le débat.

Le séminaire «Femmes et Syndicalisme» a réuni jusqu'à cent quatre-vingts personnes de douze pays. Après des interventions de responsables de syndicats français, italiens et grecs, un débat a eu lieu avec la salle, les interventions tournant principalement autour de la place des femmes dans leurs syndicats et de leurs difficultés. A l'issue de ce



ESTELLE GERMAIN

séminaire, l'idée de refaire un séminaire intersyndical femmes européen au prochain FSE a été retenue, avec proposition des Françaises de prendre un ou deux thèmes que nous travaillerions ensemble toute cette année préparatoire. Des courriers électroniques de responsables syndicales ont été récoltés, nous allons travailler à partir de ces adresses en essayant d'élargir le champs dans l'année à venir en nous adressant aux organisations à travers la préparation du FSE. ◊

¹Les femmes de la Marche mondiale sollicitent les comptes-rendus des ateliers suivant : « Pour une Europe désarmée et neutre contre la guerre », « Convention des femmes contre la guerre » ; « Femmes migrantes, rapports Nord-Sud : quelles politiques ? », « Pour que le futur ne nous soit pas indifférent : lesbiennes, gays et transsexuel-les dans le projet social européen ». Contact : marchfem@ras.eu.org

Des jeunes féministes au FSE

Nous avons été impressionnées par le nombre de jeunes femmes présentes. A signaler la présence de jeunes femmes du réseau Next GENDERation qui ont organisé un atelier sur les chaînons manquants entre le féminisme académique et militant ; entre le féminisme en général et le mouvement antiglobalisation. Il s'agit d'un réseau international de jeunes étudiant-e-s et diplômé-e-s qui travaillent dans différents domaines des études féministes ou études genre (qu'elles soient institutionnalisées dans les facultés ou non) avec une activité dans les mouvements sociaux, en combinant analyse de genre, de classe, de race et d'orientation sexuelle. <http://nextgenderation.let.uu.nl/> ◊

NM